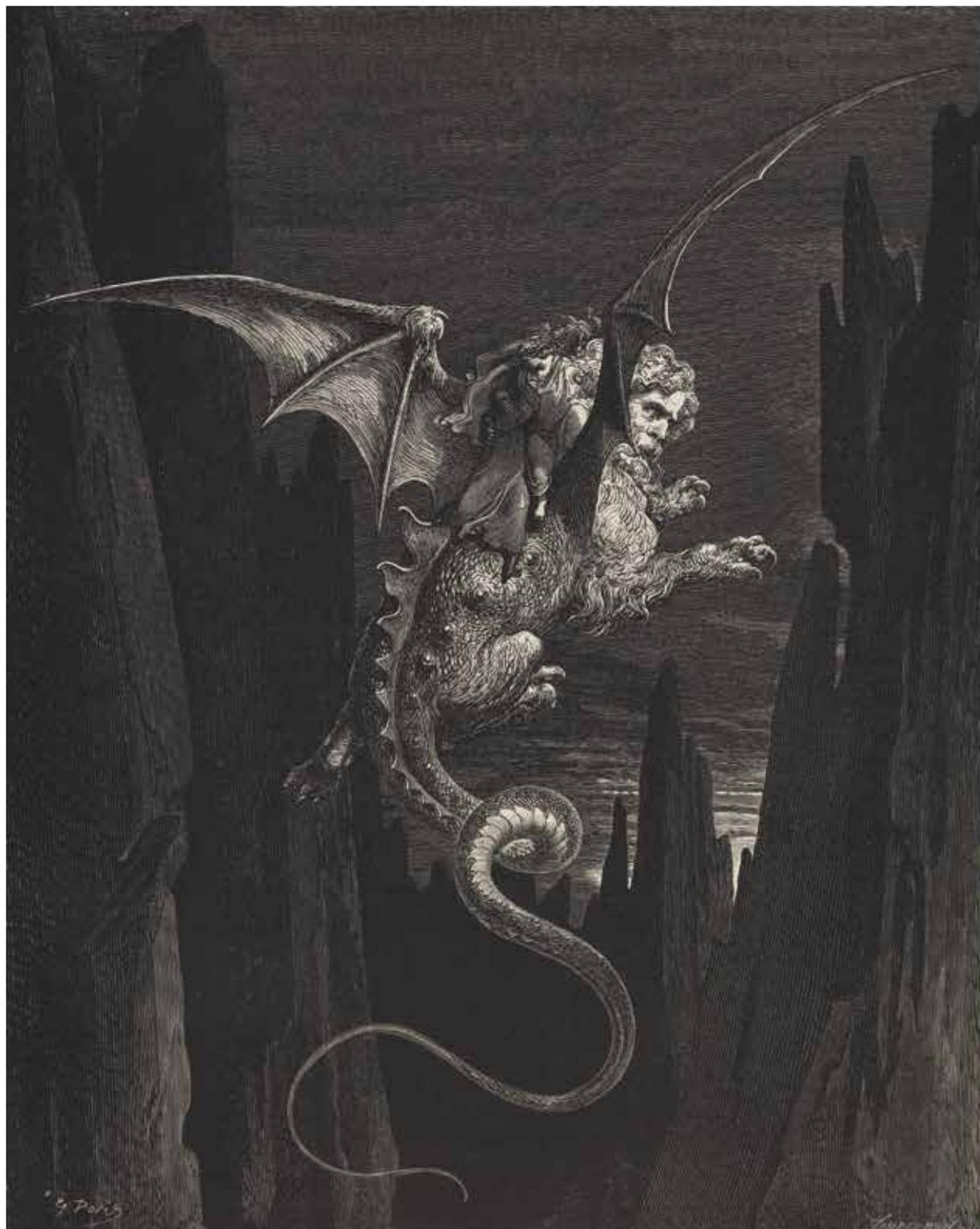


COMMUNIQUÉ DE PRESSE



Musée du Dessin et de l'Estampe originale

# GUSTAVE DORÉ

Créateur de mondes

GRAVELINES 30.01.22 / 19.06.22



# GUSTAVE DORE, CRÉATEUR DE MONDES

PAR VIRGINIE CAUDRON

Artiste à l'imagination libre, Gustave Doré (1832- 1883) a exécuté plus de 10 000 dessins d'illustration. Ils ont été exécutés directement sur bois et pensés pour être interprétés, au burin et à la gouge, par des graveurs virtuoses. Sur les estampes deux noms apparaissent, signés à la même hauteur, d'un côté celui de Gustave Doré et de l'autre celui de son interprète en gravure, Pisan, Pannemaker... Figure originale du romantisme noir, Gustave Doré allie expression des passions et visions grandioses pour composer des images puissantes. Ses illustrations accompagnent de grands textes de la littérature mondiale (Œuvres de Rabelais, *L'Enfer* de Dante, *Don Quichotte* de Cervantès...) apportant un souffle nouveau à ces récits.

Après un début de carrière comme caricaturiste de presse, puis le succès des illustrations de Rabelais, à 23 ans Gustave Doré réalise la première étape d'un ambitieux projet : illustrer les grandes œuvres de la littérature. Préparant une note autobiographique, l'artiste dicte son programme : "Je conçus, à cette époque [en 1855], le plan de ces grandes éditions in-folio dont le Dante a été le premier volume publié. Ma pensée était, et est toujours celle-ci : faire dans un format uniforme et devant faire collection, tous les chefs-d'œuvre de la littérature, soit épique, soit comique, soit tragique.

Les éditeurs auxquels je fis part de mes plans ne trouvant pas mon idée pratique, m'alléguèrent que ce n'était pas dans un moment où les affaires de la librairie avaient pour base le bon marché excessif, qu'il fallait lancer des volumes à cent francs, et qu'il n'y avait aucune chance de réussite à créer ce contre-courant.

De mon côté, je raisonnai de manière opposée, et je basai mon espérance sur ce fait même : c'est que, dans tous les temps où un art ou industrie tombe, il reste toujours quelques centaines de personnes qui protestent contre ce déluge de choses communes, et prêtes à payer ce qu'elle vaut la première œuvre soignée qui se présente."

# L'ARTISTE INVENTE LE CLIMAT DE L'ENFER

PAR SYLVIE BARNAY-MANUEL

Gustave Doré publie à ses frais *L'Enfer* de Dante en 1861, le premier grand livre illustré *in folio* qu'il commence à 23 ans et met quinze mois à réaliser. Aucun éditeur n'a voulu se risquer dans une pareille aventure éditoriale. L'illustrateur décide donc de relever seul ce défi dont le succès remporté par la vente du volume confirme immédiatement la justesse de vue. Dès 1855, il a songé au projet de créer une *Bibliothèque Mondiale illustrée*. Le projet est monumental : "faire dans un format uniforme et devant faire collection, tous les chefs-d'œuvre de la littérature". La grande édition in-folio en est le premier volume publié. *L'Enfer* de Dante est complété en 1868 par *Le Purgatoire* et *Le Paradis*. "L'artiste a inventé le climat de l'enfer" dira Théophile Gautier. L'artiste a su s'entourer des meilleurs graveurs sur bois - Pisan, Sotain, Lavieille, Dumont, Rouget, Jahyert, Gauchart – co-signant avec eux toutes ses œuvres. Les images sont inoubliables. L'artiste est un précurseur de cinéma. Il visionne la vie des mondes infernaux. Soudain, Dante et Virgile entrent en scène. L'air respire et résonne d'une cadence infernale. La voix off fait entendre le cri muet des foules nues. C'est l'homme privé d'amour pour l'éternité que Gustave Doré saisit dans cet instantané. L'art du Gustave Doré est un art vivant. Il donne à regarder comme une histoire en mouvement.

# DES CRÉATURES FABULEUSES RENDUES VIVANTES

PAR SYLVIE MARGOSSIAN

Gustave Doré est un créateur de mondes mais peut-être plus par sa capacité à donner corps à des visions, en les étayant de morceaux de réalités, qu'en inventant de toute pièce des éléments fantastiques. Si ses œuvres illustrées présentent la plupart du temps une esthétique très hugolienne du mélange du sublime et du grotesque, c'est sans doute qu'elles reflètent une sensibilité exacerbée. Cela répond aussi à une soif de voir, de croquer, d'enregistrer le monde. Nous croyons à ses univers parce que chaque objet, chaque animal ou figure procèdent d'un dessin réaliste ou pour le moins crédible. C'est leur proximité qui nous les rend attachants ou terrifiants.

Dans ses créations pour le Rabelais, l'artiste ne cesse d'ajuster au contexte la taille des géants. Figure tout à fait démesurée lorsqu'il s'agit d'impressionner des ennemis ou de les ridiculiser. Figure rapetissée quand il faut l'humaniser pour montrer les rapports amicaux, la proximité de vue ou de pensée. Le gigantisme est souvent rendu par la place dévolue au personnage plus que par sa taille objective. Sur la matrice de Gargantua endormi, Doré, en ôtant tout objet usuel qui permettrait une référence de taille, fait du héros un bébé paisible et émouvant. La démesure, elle, est donnée par le cadrage serré, les traversins rebondis, répétant les courbes dilatées du corps, le raccourci et les entailles de Gauchard accentuant encore l'impression de sphère.

Les monstres, les situations et histoires incroyables, Gustave les a pris dans la littérature. Il a incarné ces créatures fabuleuses, agrégé des morceaux d'objets, d'animaux et de végétaux observés çà et là, il les a éclairés de lumières caravagesques, et tout ça est devenu vivant !

## VISUELS POUR LA PRESSE LIBRES DE DROITS



Gustave Doré (1832-1883)  
Stéphane Pannemaker (1847-1930)  
*En passant dans un bois...*  
p.1 pour *Le petit chaperon rouge* - *Les contes de Perrault*,  
1867, gravure sur bois - Coll. Musée de Gravelines



Gustave Doré (1832-1883)  
Stéphane Pannemaker (1847-1930)  
*Le chaperon rouge fut bien étonnée...*  
p.XIII - *Les contes de Perrault*, 1867, gravure sur bois  
Coll. Musée de Gravelines



Gustave Doré (1832-1883)  
*Je croy que ces marroufles veulent que je leur paye icy ma  
bien venueé je leur vais donner le vin*  
Cat. 9, Liv. 1°, Ch.XVI - *La vie très horrifique du grand  
Gargantua père de Pantagruel*, T 1, 1873, gravure sur bois  
Coll. Musée de Gravelines



Gustave Doré (1832-1883)  
*Je laisse icy à dire comment...*  
*il humoit le laict de quatre mille six cens vaches...*  
Cat. 30, Liv. II, Ch.IV - *La vie très horrifique du grand  
Gargantua père de Pantagruel*, T 1, 1873, gravure sur bois  
Coll. Musée de Gravelines

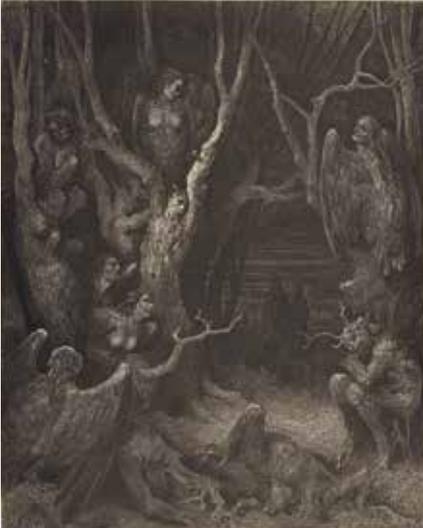
## VISUELS POUR LA PRESSE LIBRES DE DROITS



Gustave Doré (1832-1883)  
Bonnet Dupeyron (19<sup>e</sup>)  
*Descente aux Malbolge*  
pl. XL1 pour *La Divine Comédie - L'Enfer*, 1868  
gravure sur bois - Coll. Musée de Gravelines



Gustave Doré (1832-1883)  
François Pierdon (1821-1904)  
*En marchant il avait laissé tomber le long du chemin...*  
pl. 4 pour *Le petit poucet - Les contes de Perrault*, 1867  
gravure sur bois - Coll. Musée de Gravelines



Gustave Doré (1832-1883)  
François Pierdon (1821-1904)  
*La forêt des harpies*  
pl. XXXV, p. 63 pour *La divine comédie - L'enfer*, 1867  
gravure sur bois - Coll. Musée de Gravelines



Gustave Doré (1832-1883)  
Héliodore Joseph Pisan (1822-1890)  
*L'aile emporte après elle le cheval et le chevalier*  
ch. VIII, p. 48 pour *L'ingénieur Hidalgo Don Quichotte de la Manche*, T. 1, 1863  
gravure sur bois - Coll. Musée de Gravelines

VISUELS POUR LA PRESSE  
LIBRES DE DROITS



Gustave Doré (1832-1883)  
Héliodore Joseph Pisan (1822-1890)  
*Le jour vint*  
ch. IV, p. 30 pour *L'ingénieux Hidalgo Don Quichotte de la Manche*, T. 2, 1863  
gravure sur bois - Coll. Musée de Gravelines

# COLLER, C'EST RÊVER

Philippe Lemaire



Philippe Lemaire (1951 - ) *Les moutons de Morphée*  
2020, collage - Collection particulière

Plantant mes ciseaux dans l'œuvre de Gustave Doré, je dois quelques aveux. Née très tôt, dans l'ancre du bouquiniste de la ville natale, la passion des images m'a conduit jusqu'ici. Celle du collage la suit de très près. Malgré les tentations, je me suis longtemps interdit de découper un vieux livre. Seule excuse devant l'état de certains : leur insuffler une nouvelle vie !

Déniché au rayon Reliures d'une mine de papier de Bruxelles, un volume des Fables de La Fontaine illustrées par Doré en 1867 n'a plus ni reliure, ni dos de couverture. Mais son panache est intact ! Pour le prix de quelques timbres, je l'emporte... et m'abstiens d'y glisser le tranchant de mes lames.

Gustave Doré, que je croise au détour d'une page de son *Voyage en Espagne*, m'adresse un signal amical. L'ambiance nocturne de la gravure irrigue mon collage et libère une magie dont je peine à saisir le ressort. Des mondes parallèles se superposent sans conflit, malgré la disparité des éléments réunis. Je tourne à présent mes ciseaux vers les Fables. C'est encore Doré qui guide mes incursions parmi ses dessins. Il suggère une piste : l'invention de fables nouvelles.

## VISUELS POUR LA PRESSE



Philippe Lemaire (1951 - )  
*Un rêve d'évasion*  
2020, collage - Collection particulière



Philippe Lemaire (1951 - )  
*Les forêts précèdent les hommes*  
2020, collage - Collection particulière



Philippe Lemaire (1951 - )  
*Les loups et les brebis*  
2020, collage - Collection particulière



Philippe Lemaire (1951 - )  
*Autodafé*  
2020, collage - Collection particulière



Philippe Lemaire (1951 - ) *Les moutons de Morphée*, 2020, collage - Collection particulière

# OIKOS-POROS

## Une traversée graphique

### Anaïs Lelièvre



Anaïs Lelièvre (1982-)  
*Oikos-Poros*,  
installation modulaire évolutive, 2022  
métal et PVC imprimé  
du dessin *Oikos-Poros*  
h. 3 mètres, dimensions variables  
Prod. Frac Picardie © Irwin Leullier

**Le Frac Picardie a proposé au musée du Dessin et de l'Estampe Originale d'accueillir une installation d'Anaïs Lelièvre, il nous a semblé pertinent de la mettre en relation avec l'univers foisonnant de « Gustave Doré, créateur de mondes ».**

Comme Doré, Anaïs Lelièvre détient cette capacité à donner corps à des visions intérieures à partir de fragments de la réalité et à nous immerger dans un monde. À partir du microcosme qu'est le dessin d'une pierre de lave ramassée en Islande, elle construit un monde complet.

Un premier dessin devient matrice, celui de la texture de la pierre. Il est multiplié et agrandi, grâce au numérique, puis imprimé sur métal et PVC, pour construire un environnement en volume. Dans une casemate souterraine, le visiteur découvre l'installation graphique, traverse un labyrinthe aux multiples facettes, éprouve les gardes et contre gardes, les orgues basaltiques, les boucliers, les éperons, ou proues de navire. Car l'artiste a puisé ses références dans l'histoire de Gravelines, ville fortifiée ayant vécu l'épopée des grandes pêches à Islande et dans sa propre rencontre avec les paysages islandais.

Virginie Caudron



Faskrúdsfjörður, fjord islandais, lieu de ravitaillement des pêcheurs Gravelinois et ville Jumelée

Le titre de l'installation se réfère à la proposition de l'architecte Benoît Goetz : « Pas d'habitation sans passage, pas d'oikos sans poros ». Un premier dessin, celui de la texture poreuse d'une pierre rapportée d'Islande, fait office de matrice. A partir de ce dessin de petit format, numériquement multiplié et agrandi, l'environnement labyrinthique invite les visiteurs à une expérience spatiale trouble, oscillant entre frontières et traversées, césures et circulations.

Oikos-Poros est une création inédite, une installation graphique et labyrinthique qui envahit la casemate souterraine, ouvre cet espace-rempart et nous immerge dans un nouvel univers, puisant ses références dans l'histoire de Gravelines et de ses relations avec l'Islande. Ville portuaire et fortifiée, Gravelines dessine dans sa forme urbaine la coexistence de la clôture et de l'ouverture : entre défense et invitation, interruption des passages et fluctuations multiples.

Suivant la piste des anciens pêcheurs de Gravelines allant trouver leurs ressources en Islande, Anaïs Lelièvre aborde ce territoire en prolongeant des recherches menées depuis sa première résidence islandaise en 2015, qu'elle décrit comme la première « porte » qui s'ouvre vers l'ailleurs. L'installation qui fait irruption dans la casemate est à la fois inscription dans l'histoire locale et porosité à d'autres mondes, inspirée autant des fortifications de Gravelines que de la découverte de l'Islande, et de résonnances entre des aventures collective et personnelle.

L'exposition et la résidence d'Anaïs Lelièvre est coproduite en partenariat avec le FRAC Picardie, dans le cadre du Plan de relance.

Une publication accompagne ce projet aux éditions Analogues (Semaine).

Du 30 janvier au 7 novembre 2022

PUBLICATION  
« SEMAINE - OIKOS-POROS, ANAÏS LELIÈVRE - UNE TRAVERSÉE GRAPHIQUE »

Extraits de l'entretien entre Anaïs Lelièvre, Laurence Schmidlin et Pascal Neveux

**« C'est par le petit que j'atteins le grand, (...)  
saisir une pierre, c'est saisir quelque chose du paysage. » Anaïs Lelièvre**

LSCH : À Gravelines, les impressions sur PVC qui recouvrent le sol, le rendent mouvant. Au moyen de ce fragment de basalte, l'artiste renoue avec l'Islande, dont la ville de Faskrudsfjordur est jumelée à Gravelines, et avec ses paysages de noir et de blanc, de basalte et de neige, dans lesquels les sens sont constamment en éveil, un environnement graphique qui nous dépossède de nos certitudes. « Un dessin réalisé à la main ne suffit pas pour parler au corps », explique encore Anaïs Lelièvre, d'où le passage par l'installation qui permet de solliciter physiquement le public, de lui rendre son acuité en le poussant à être alerte. Par ailleurs, en convoquant l'Islande à dessein, l'artiste rejoue ce phénomène de stratification en mêlant plusieurs références contextuelles. Ville portuaire et fortifiée, Gravelines était, jusqu'à l'entre-deuxguerres, le point de départ de pêcheurs dits « à Islande » qui fluctuaient entre deux terres. Le sol de l'installation est un flux qui nous charrie et nous confronte à des modules de différentes tailles que l'on découvre progressivement. Ces panneaux en métal composite, imprimés avec la même structure basaltique à cavités, puis découpés et pliés, sont placés à travers l'espace, seuls ou en groupe, selon différentes configurations. Reprenant la forme en toiture du dessin originel, ils synthétisent le vocabulaire angulaire et modulaire du système de fortifications de Gravelines (solide et protecteur) et celui des maisons de tôle préfabriquées que l'on trouve sur la côte islandaise (précaires). L'éclairage à la lampe-torche, l'avancée lente vers l'inconnu, la découverte fragment après fragment de l'espace et l'impossibilité de l'appréhender d'un seul tenant défient notre perception et nous conduisent à travers les temps, les espaces, les échelles et les récits.

LSCH : La notion de « l'habiter » est importante dans votre travail. Comment prend-elle sens dans cette nouvelle installation ?

AL : La question de l'« habiter » a émergé à mesure que je devenais de plus en plus mobile, voire nomade, du fait d'une pratique contextuelle. Le déplacement incessant d'un lieu à d'autres a remis en question la notion de « chez-soi » comme point de repère stabilisé, et aiguisé la nécessité de construire une autre « maison » sous un autre mode. Aussi, la ville de Gravelines m'est apparue comme l'image d'une dualité, entre ses fortifications préservées et son ouverture vers l'Islande. Cette dualité de la clôture et de l'ouverture a pris une dimension fondamentale pour énoncer une double modalité de rapport à l'espace.

PN : C'est une expérience physique à laquelle se livrent les visiteuses et les visiteurs puisqu'il y a un vrai cheminement entre la ville – on franchit d'un seul coup un pont-levis, les fortifications, et une fois celles-ci franchies, on doit encore circuler jusqu'à la casemate, puis pénétrer dans un couloir jusqu'à l'installation. On est entouré de fortifications, le paysage environnant de la ville disparaît, puis on entre ensuite au cœur de ces fortifications. Cette expérience singulière est celle d'une mise en condition originale de la visiteuse ou du visiteur qui, avec sa lampe torche, va franchir différents seuils lui permettant d'accéder au cœur névralgique de la casemate, pour s'y perdre et s'y promener tout à la fois, dessinant de nouveaux itinéraires dont les traces invisibles viennent se confondre et s'ajouter aux méandres dessinés que vous proposez.

AL : L'expérience de l'installation est en effet beaucoup plus globale, elle inclut le passage par la ville fortifiée à laquelle elle fait référence en réduction, par ces micro-architectures modulaires qui semblent traversées de flux.

## PUBLICATION

### « SEMAINE - OIKOS-POROS, ANAÏS LELIÈVRE - UNE TRAVERSÉE GRAPHIQUE »

LSCH : Est-ce que d'une certaine façon le dessin-source, qui est d'abord l'archive d'un matériau, contient des mémoires inconnues – comme ici celle de la relation de la population locale à l'Islande à travers le récit de pêcheurs – auxquelles vous cherchez à accéder par son activation et sa relation à un lieu ?

AL : Cela me fait penser aux premiers découvreurs de cette casemate, semi-effondrée, qui entraient dans une première ouverture ; derrière les ruines, il y avait d'autres choses à découvrir. Le dessin de la pierre de lave a pour origine l'expérience des volcans, et un volcan, c'est un trou, qui en même temps fait signe en étant lié au fond du monde, comme l'explore Jules Verne. Ce dessin, au stylo pointu, est d'abord un rapport à une surface, il cherche à la percuter, à la creuser. Le déploiement en volume est une façon d'aller outre la surface, comme de chercher à passer le seuil des volcans. Les pores de la pierre sont générés par le phénomène d'ébullition de la lave et on n'en a plus qu'une trace sous la forme d'un creux, d'un vide. Le dessin viendrait ainsi en effet creuser une dimension de l'ordre de l'immémorial.

PN : Il me semble que le dessin vient également s'incruster dans l'espace de la casemate comme la mémoire dessinée de flux vitaux, de coulées de lave, qui témoignent de la construction et de l'élévation des paysages islandais. Ce dessin numérique exponentiel qui se déploie dans toute sa monumentalité horizontale et verticale nous entraîne dans des méandres telluriques, des circulations, des flux imaginaires qu'il faut arriver à canaliser et à connecter entre eux dans une activité matricielle qui s'apparente à un organisme vivant.

## VISUELS POUR LA PRESSE



Anaïs Lelièvre (1982-)  
*Oikos-Poros*,  
installation modulaire évolutive, 2022  
métal et PVC imprimé du dessin *Oikos-Poros*  
h. 3 mètres, dimensions variables  
Prod. Frac Picardie © Irwin Leullier



Anaïs Lelièvre (1982-)  
*Oikos-Poros*,  
installation modulaire évolutive, 2022  
métal et PVC imprimé  
du dessin *Oikos-Poros*  
h. 3 mètres, dimensions variables  
Prod. Frac Picardie © Irwin Leullier



Anaïs Lelièvre (1982-)  
*Oikos-Poros*,  
installation modulaire évolutive, 2022  
métal et PVC imprimé du dessin *Oikos-Poros*  
h. 3 mètres, dimensions variables  
Prod. Frac Picardie © Irwin Leullier



Anaïs Lelièvre (1982-)  
*Oikos-Poros*,  
installation modulaire évolutive, 2022  
métal et PVC imprimé du dessin *Oikos-Poros*  
h. 3 mètres, dimensions variables  
Prod. Frac Picardie © Irwin Leullier



Anaïs Lelièvre (1982-)  
*Oikos-Poros*,  
installation modulaire évolutive, 2022  
métal et PVC imprimé du dessin *Oikos-Poros*  
h. 3 mètres, dimensions variables  
Prod. Frac Picardie © Irwin Leullier



Anaïs Lelièvre (1982-)  
*Oikos-Poros*,  
installation modulaire évolutive, 2022  
métal et PVC imprimé  
du dessin *Oikos-Poros*  
h. 3 mètres, dimensions variables  
Prod. Frac Picardie © Irwin Leullier

## ACTIVITÉS POUR LES INDIVIDUELS AUTOUR DES EXPOSITIONS

### LA VISITE GUIDÉE DU 1<sup>er</sup> DIMANCHE

Tout public - Sans réservation  
Entrée et guide gratuit  
Chaque 1<sup>er</sup> dimanche du mois  
en continu de 14h à 17h30

### CE QUI SURGIT DU NOIR

Atelier-découverte  
Public adulte  
10 € (5 € pour les gravelinois)  
Sur réservation  
Samedi 26 février 2022  
de 14h à 17h

### JEU DE CARTES GRAVÉES

Atelier-découverte  
Public ado/adulte  
10 € (5 € pour les gravelinois)  
Sur réservation  
Samedi 19 mars 2022  
de 9h30 à 12h et de 13h à 16h30

### RÊVER UN MONDE EN COLLAGE

Atelier rencontre animé par Philippe Lemaire  
Public adulte  
20 € / 18 € pour les gravelinois  
Sur réservation  
Samedi 26 mars 2022  
de 14h à 17h30

### MON CHÂTEAU FANTASTIQUE

Stage enfant  
Public : enfant à partir de 8 ans  
4 € / enfant  
Sur réservation  
Lundi 11 avril 2022  
de 9h30 à 12h et de 14h à 16h30

### JOURNÉES EUROPÉENNES DES ESPACES FORTIFIÉS

Visite-guidée Oikos-Poros,  
Entrez dans l'oeuvre  
Tout Public  
Gratuit - En continu  
Départ de la visite salle du pilier  
Samedi 23 & dimanche 24 avril 2022  
à 14h, 15h, 16h et 17h

### TON T-SHIRT EST D'ENFER !

Atelier découverte  
Public ado 12/15 ans  
4 €  
Sur réservation  
Mardi 12 avril 2022 de 14h à 17h

### UN CONTEUR A LA NUIT DES MUSÉES

Réservation conseillée  
Tout public  
Gratuit  
Samedi 14 mai 2022 à 20h

### LE MARATHON DE L'ESTAMPE

Atelier participatif  
Public adulte  
Gratuit - Sur réservation  
Vendredi 27 mai 2022 de 9h à minuit

### MINI GRAVURE, MAXI EFFET

Atelier découverte  
Public : adulte  
10 € / 5 €  
pour les gravelinois  
Sur réservation  
Samedi 11 juin 2022 de 14h à 17h

### LE GOÛTER DES GEANTS

Atelier en famille  
Public : enfant à partir de 5 ans accompagné  
d'un adulte  
5 € / enfant,  
gratuit accompagnateur  
Sur réservation  
Samedi 18 juin 2022  
de 15h à 17h

### CHARLOTTE MASSIP

Baroqueries gravées  
Stage adulte  
180 € / 150 €  
pour les gravelinois  
Sur réservation  
Du mardi 19 au vendredi 22 juillet 2022  
de 10h à 12h et de 13h à 17h

## MUSÉE DU DESSIN ET DE L'ESTAMPE ORIGINALE



22 000, c'est le nombre impressionnant d'estampes qui composent la collection de ce musée unique en France, dont la renommée a largement dépassé les frontières du territoire.

Au gré de l'exposition (im)permanente renouvelée tous les 6 mois, découvrez les œuvres majeures d'artistes tel que Goya, Dürer, Picasso, Hokusai ou encore de graveurs passés maîtres dans l'art de l'estampe, et enfin la pratique contemporaine de l'estampe. L'exposition des collections propose également à tous les publics de s'initier aux différentes techniques de l'estampe, et mettant en parallèle œuvres et matrices. Leur finalité est de produire une œuvre imprimée sur papier, en explorant des moyens propres soit aux outils, de la gouge au burin, soit à certains matériaux, des planches de bois gravés en relief, aux matrices en creux sur cuivre, en passant par la pierre lithographique. Vous pourrez en outre admirer un lieu étonnant, installé dans une ancienne poudrière datant du XVIII<sup>e</sup> siècle et ses salles souterraines de défense aménagées par Vauban au sein du site fortifié de l'Arsenal.

Les expositions temporaires participent à démontrer la particularité et la diversité de la pratique de l'estampe, son dynamisme et son actualité. Thématique ou monographiques, elles présentent l'art du multiple, intime et généreux.

Les ateliers de gravure et les actions qui y sont menées pour sensibiliser le public par la pratique, les résidences d'artistes, la boutique qui propose notamment parmi les éditions du musée des estampes originales, enfin la qualité de la collection, font de ce musée un lieu de référence.

## INFORMATIONS PRATIQUES



### SITUATION GÉOGRAPHIQUE

par l'autoroute A26  
suivre Dunkerque - A16 sortie n°24

par l'autoroute A25  
suivre Calais - A16 sortie n°51

### CONTACT PRESSE

Emmanuel Gilliot  
Service Communication  
Tél : 03 28 24 99 75  
e.gilliot@ville-gravelines.fr

### JOURS D'OUVERTURE

Ouvert tous les jours, sauf le mardi de 14h-17h30

### VISITES GUIDÉES POUR LES GROUPES

Visites guidées ou visites atelier  
Le matin et (ou) l'après-midi  
Tous les jours sur rendez-vous  
Service des publics  
Tél : 03 28 51 81 04  
museeservdespublics@ville-gravelines.fr

### MUSÉE DU DESSIN ET DE L'ESTAMPE ORIGINALE

Place Albert Denvers - Arsenal BP 43  
59820 Gravelines  
Tél : 03 28 51 81 00  
conservation.musee@ville-gravelines.fr  
www.gravelines-musee-estampe.fr

### DIRECTION

Virginie Caudron  
Tél : 03 28 24 99 75  
v.caudron@ville-gravelines.fr

### BOUTIQUE

Tél : 03 28 51 81 00  
boutique.musee@ville-gravelines.fr

### INFORMATIONS, RÉSERVATIONS & TARIFS

Tél : 03 28 51 81 04  
Plein tarif : 3,50 €  
Tarifs réduits : 2,50 €  
Gratuit : moins de 15 ans  
Visites guidées  
et visites-atelier sur réservation